

Compte rendu Sortie SLAT

Alpinisme

Objectif Dent Blanche

Du 2 au 9 Juillet 2017

Voilà que nous renouons avec une vieille tradition du SLAT, un peu endormie ces dernières années, en allant passer une semaine estivale dans les Alpes pour effectuer quelques belles courses d'Alpinisme, pas trop relevées, mais un peu quand même.

L'objectif fixé au départ est d'aller gravir la Dent Blanche, un majestueux sommet de plus de 4000, dans le Vallais, en Suisse ☺ ☺ ☺.

Pour cela, avec Clément, nous avons décidé de constituer un team resserré, avec des cordées de 2. Nous sommes donc 4 en tout, et cette formule s'avèrera être la bonne : Clément (Magnin) et Francis (Druilhe), les 2 encadrants, accompagnés de Pascal (Advenier) et Guillaume (Lamiaud).

Notre idée initiale était le Zinalrothorn, au-dessus de Saas Fee, mais l'analyse préparatoire nous a conduit à changer d'objectif car la Zinalrothornhütte n'ouvre ses portes qu'à partir de mi-Juillet, les arêtes rocheuses des gros sommets qui la dominent étant traditionnellement enneigées, et donc peu ou pas praticables, jusqu'à cette période.

Nous craignons d'ailleurs qu'il en soit de même pour la Dent Blanche, et la suite de l'histoire nous apportera la réponse ☺ ? ☺, d'autant qu'une grosse dépression est passée par là fin Juin, déposant des quantités significatives de neige au-dessus de 4000 mètres d'altitude.

A noter enfin que nous avons réalisé tous les 4 ensemble (plus deux autres grimpeurs : Frédérique et Jeff) un excellent week-end préparatoire (2 jours d'escalade début Juin à la Sainte Victoire) qui a été fort bénéfique (et agréable au demeurant), permettant une première expérience de nos deux cordées, et la connaissance mutuelle des uns et des autres ...

C'est donc avec un mental et une volonté au top, que nous nous retrouvons Samedi 1^{er} Juillet à 9 heures, pour boire un petit dernier café Toulousain, chez Pascal, avant de prendre la route jusqu'à Chamonix.

La météo n'est pas bonne pour cette fin de semaine, et nous avons donc abandonné l'idée d'un départ très matinal qui nous aurait permis d'aller faire une première petite voie d'escalade le Samedi après-midi.

Aujourd'hui c'est pluie et crachin, brume et brouillards sur la montagne, et même dans la vallée ... Vers 17H :00 nous arrivons à **Argentières** et nous installons un poil plus tard dans le confortable **gîte de La Trinité** (attention, pour avoir les clefs, il faut être patient, mais bon tout finit par arriver).

Dimanche 2 Juillet - montée au Refuge Albert 1^{er} – Aiguille du Genepi (ou presque 😊😊) :

Lever pas trop matinal, et après un bon petit déjeuner nous prenons la voiture pour monter au **village du Tour**, le dernier au fond de la vallée de Chamonix, et pour prendre la première **télécabine de Charamillon**, qui nous dépose à la station intermédiaire, sous le col de Balme.

Ce matin le temps était un schouia dégagé en vallée, mais les sommets étaient déjà dans les nuages.



Pluie et crachin en montant au refuge Albert 1er

Nous commençons donc à marcher avec sac d'alpinisme et cordes et baudriers, et piolets et crampons et casque et tout le barda !!! dans le brouillard et le crachin.

Visibilité très limitée, nous n'avons pas le loisir d'admirer le paysage. Deux heures plus tard environ, nous atteignons le **Refuge Albert 1^{er}, à 2702 mètres** d'altitude. Toujours dans le crachin, rapide casse-croûte et pour compléter notre première journée nous montons l'après-midi vers **l'Aiguille du Genepi**, située juste au-dessus du refuge. Le mauvais temps nous bloque finalement au **point côté 3092**, juste en contrebas de l'Aiguille. C'est une belle première petite sortie car, sans nous encorder, nous devons quand même pratiquer le scrambling pour arriver jusque-là.



Aiguille du Génépi .. on y est presque 😊😊😊

Nota : 😊😊 « **Scrambling** » = mot utilisé par les grimpeurs Américains, qui consiste à évoluer non encordé sur un terrain qui exige quand même de poser les mains de temps en temps, pour assurer la progression 😊😊.

Somme de retour vers 17 :00 au refuge et pouvons profiter de l'atmosphère somme toute assez cosy de ce refuge moderne : couffins à même le sol, devant la réception, déco moderne et chaleureuse (murs peints en noir avec éléments de boiserie clairs, gardien genre rappeur / snowboardeur avec casquette à visière plate, et surtout une ribambelle de gazelles autour de lui, toutes jeunes et fort sympathiques, pour s'occuper des montagnards de passage). L'organisation est globalement au point, et nous ne ressentons pas la lourdeur malgré une affluence conséquente (refuge de 130 places ... qui est ce soir-là complet à 100 %)



Coucher du soleil sur le glacier du Tour

Lundi 3 Juillet - Aiguille du Tour :

Lever très matinal aujourd'hui, à 4 heures 15, nous permet de démarrer à 5 :15.

Le ciel est dégagé et le temps s'annonce clément. Notre plan du jour consiste à gravir l'aiguille du Tour par une belle voie décrite par Gaston (Rébuffat) dans son ouvrage célèbre « les 100 Plus belles dans le Massif du Mont Blanc » : l'arête de la Table, cotée AD et ne présentant (selon le Topo) aucune difficulté dépassant le 3^{ième} degré.

La suite s'avère un peu / beaucoup plus scabreuse que prévue. Nous trouvons bien ce qui doit être le départ de la voie, mais il nous semble beaucoup plus raide et engagé que la description du topo ... Peut-être est-ce dû à l'enneigement encore présent dans les dièdres ??? peut-être aussi que le glacier a copieusement diminué depuis que tonton Gaston pratiquait la varappe dans le secteur ???

Toujours est-il que nous réalisons une demie longueur (pour la cordée Clément - Pascal), et un embryon de longueur (pour la cordée Francis - Guillaume), et finissons par décider à l'unisson, comme un seul homme, la retraite suivie d'une ré - orientation vers un terrain moins engagé.



L'Aiguille du Tour ... cherchez la table ???

Demi-tour donc et on reprend l'itinéraire classique de la VN (Voie Normale) de l'Aiguille du Tour, qui passe par le **Col supérieur du Tour** (terrain glaciaire facile, une courte pente un peu raide pour atteindre le col, puis vers la fin une rimaye et escalade sur rocher faciles mais aériens, pour atteindre le sommet de l'aiguille).

A 10 :15, nous sommes tous les 4 au sommet de **l'Aiguille du Tour (altitude 3544 mètres)**, grand beau temps et magnifique panorama, plus la satisfaction d'avoir gravi ce premier sommet malgré nos pérégrinations matinales un peu foireuses.



Notre premier sommet .. mérite bien un petit selfie ☺ ☺



Un beau panorama au sommet



Et .. une petite rimaye à la descente

En fait, en repassant au refuge, nous interrogeons le gardien sur ce fameux itinéraire de la table, et nous apprenons que l'itinéraire de Gaston n'est plus pratiqué depuis des lustres ... il faut en fait pour monter à La Table commencer par le couloir de

neige situé plein Est, et attraper rapidement, lorsque ce couloir se redresse, les rochers de sa rive droite (donc à gauche en montant) ... On le saura pour la prochaine fois !!!

Moralité !!! c'est la veille des courses, avant de s'y engager, qu'il est opportun de demander des infos au gardiens ou aux grimpeurs locaux ... (pas le lendemain !!!!).

Descente ensuite dans la vallée, qui nous prendra 2 :30 jusqu'au refuge, et 1 :30 supplémentaire pour atteindre la télécabine qui nous dépose cool au parking du Tour.

Fin d'après-midi consacrée à :

- 1° prendre les bulletins météo montagne tous azimuts
- 2° boire une ou deux bonne bières rafraichissantes et reconstituantes, tout en tirant les plans sur la comète pour décider de la suite de la semaine
- 3° finalement on s'en tient à notre programme initial et on met le cap sur le Vallais, en Suisse, dans le Val d'Hérens, où se trouve le charmant village d'**Evolène** et le confortable **Camping Molignon**, avec une vue immanquable sur le Pigne d'Arolla (Compter 2 petites heures de route depuis Argentières).



La pelouse en Suisse ... bien verte

Mardi 4 Juillet - escalade falaise de « La Moya » - montée à la Cabane de la Tsa :

Matinée cool, on fait un peu la grasse matinée dans notre camping, et on lézarde en attendant que le soleil atteigne notre grande tente.

Y a deux garçons courageux et vaillants dans le team : Clément et Guillaume qui vont commencer la journée par une belle escalade (4 longueurs en V bien soutenu) sur la **falaise de « la Moya »**, à moins d'une heure de marche d'Arolla .

Francis et Pascal préfèrent buller au Camping en peaufinant la préparation du sac, car nous partons pour 3 ou 4 jours plein pot en montagne ☺ ☺ ☺ , bien que la météo soit un peu incertaine en déclarant des fins d'après-midi peut-être orageuses ???

Finalement, après quelques manœuvres de voiture, nous nous retrouvons tous les 4 vers 14 heures sur le **parking d'Arolla** où nous allons laisser la voiture pendant 4 jours.



Le Mont Collon .. depuis Arolla

Montée en moins de 2 heures à la **Cabane de la Tsa, altitude 2607 mètres**. En montant nous pouvons admirer ce qui sera notre course pour demain : l'arête Ouest de la Dent de Tsalion et, juste à côté, la majestueuse Aiguille de La Tsa, reine de cette vallée.

Heureux de trouver un petit refuge presque confidentiel, après la grosse affluence d'Albert 1^{er}. Nous sommes ce soir en tout et pour tout 7 : nous 4 plus un groupe de 3 (une maman Franco-Suisse de la vallée avec ses 2 petites filles) , et bien sûr 2 gardiennes pour préparer la soupe .



Cabanne de La Tsa .. le calme garanti ... !!!



Et même quelques fleurs .. (on est pas des brutes ... !!!)

Mercredi 5 Juillet - Dent de Tsalion - arête Ouest - cabane Bertol :

Beau temps annoncé pour aujourd'hui, et c'est tant mieux car une grosse journée nous attend.

Lever matinal, vers 5 :00 pour un départ à 6 :00 .

Nous mettons 1 heure, dans les pierriers et moraines, pour atteindre de départ de la voie, bien décrit dans le topo avec même une bonne photo sur un mur du refuge.

A 7 heures, nous attaquons l'escalade de **l'arête Ouest**. (E071 sur la photo)



Ce sera 600 mètres de dénivellation jusqu'au sommet de la **Dent de Tsalion, à 3589 mètres - niveau AD**, en excellent rocher dans l'ensemble. Nous parcourons l'itinéraire en 7 heures, en majorité à corde tendue, avec quelques longueurs avec relais.

En particulier vers la fin il y a quelques belles envolées aériennes sur le fil de l'arête. Il n'y a aucun équipement en place, sauf 2 fois 2 spits dans les longueurs aériennes de la fin. Attention à bien mettre dégaines et longues rallonges sur les points posés, afin d'éviter un tirage excessif. On pose donc cablés, friends, sangles, et cette arête se prête à merveille à cette assurance terrain d'aventure.



Sur l'arête Ouest de la Dent de Tsalion

Nous atteignons le sommet de la Dent de Tsalion à 14 heures, duquel par un court et facile cheminement dans les rochers du versant ouest, nous gagnons en 5 minutes le haut du glacier.



Sommet de la Dent de Tsalion ... encore 2 grosses heures pour rejoindre Bertol

Une bonne pause casse-croûte puis Clément, Pascal et Guillaume vont tenter de gravir les 100 mètres d'escalade pour ***l'Aiguille de La Tsa***. Manque de bol, petite erreur d'itinéraire, les 3 lascars échouent devant une difficulté inattendue, peut-être 20 mètres seulement sous le sommet. Ce n'est pas grave et 2 rappels plus tard, tout le monde est à nouveau rassemblé sur le glacier pour la dernière étape = rejoindre la ***cabane Bertol***.

Attention cette fin de journée s'avère plus longue et sournoise que prévue. Tout d'abord le glacier est quelque peu crevassé, et les chutes de neige de la semaine dernière peuvent masquer les fines crevasses que nous enjambons. Une jambe passera à travers, mais l'encordement (***corde TENDUE SVP !!!!***) sauvera la mise sans aucun problème, même pas eu le temps d'avoir peur.

Plus bas l'itinéraire se complique, car le passage versant Ouest du ***Col de la Tsa*** nous paraît extrêmement raide, sans trace (???) et la remontée vers Bertol sur le flanc Ouest de la montagne (pourtant itinéraire décrit dans le topo) semble ne pas être

enneigée et avec un passage dans de raides barres rocheuses !!! Burk ??? Que faisons-nous ??? L'heure avance !!! On finit par repérer un grand caïrn, à gauche toute sur le **flanc Est de la Pointe de Bertol**. Nous y fonçons rapidos et cela s'avère être le bon passage, avec un cheminement dans mauvais rocher, au milieu d'un grand versant raide (passage tracé, il y a même une chaîne pour protéger la progression, sur une bonne longueur), et bingo on arrive au grand replat glaciaire à l'Est sous la cabane.

Il ne nous reste plus qu'à remonter les 100 mètres d'échelles très raides, pour atteindre la **Cabane Bertol, altitude 3311 mètres**, que nous rejoignons pile poil à l'heure de la soupe, à 18 :30 .



« Bertol » ... un Nid d'Aigle magnifique

Soirée sympathique dans cette cabane qui est un véritable nid d'aigle, perché sur un promontoire rocheux. Toutes les terrasses autour de la bâtisse sont en fait des passerelles métalliques en surplomb sur le vide. La visite de ce lieu est vivement conseillée, même pour les non alpinistes randonneurs aguerris (il y a quand même plus de 1500 mètres de montée depuis Arolla) .

Nous prenons le dîner coincés entre une tablée de 4 Aveyronnais (mais oui, des vrais, de Rodez !!) qui sont sur la fin de leur parcours de la « Haute Route », et 4 Suissesses (Ursula, Pierrette, Pauline ..) qui sont monté à la cabane pour admirer les beaux gosses montagnards (c'est elles même qui nous l'ont dit ... ☺ ☺ ☺) – donc un mélange des genres fort original, tout autant qu'improbable .

La nuit sera réparatrice et bercée de quelques ronflements, d'autant que nous avons pris une petite « Abricotine » du Vallais, en guise de digestif ☺ ☺ ☺ .

Jedi 6 Juillet - Traversée à la cabane de le Dent Blanche - Tête Blanche en passant :

Nous hésitons un peu ce matin, car le plan hier soir au coucher était de redescendre direct en vallée, pour cause de météo incertaine, rythme d'escalade pas trop rapide et aussi peut être encore un peu de neige sur l'arête Sud de la dent Blanche.

Tous ces éléments nous faisant craindre un but sur ce mythique sommet, la sagesse nous conduisait à choisir le plan le moins incertain, pour aller réaliser une autre voie quelque part à définir ????

Mais ce matin au lever, vers 7 :00, grand ciel bleu, pas un nuage et un paysage Alpin de toute beauté. Tout ça nous fait réfléchir et on se dit que ce serait bien dommage de redescendre en vallée. Décision est donc prise de partir pour la traversée glaciaire et demain si la météo est Okay on tentera la Dent Blanche.

Départ vers 7:15, somme toute pour une petite journée car à midi nous avons rejoint la **cabane de la Dent Blanche (altitude 3507 mètres)**, en gravissant au passage une facile bosse neigeuse : **la Tête Blanche, 3724m.**, qui offre une vue grandiose sur le Cervin et la Dent d 'Hérens . On distingue nettement le refuge Carrel , qui brille au soleil sur l'arête du Lion du Cervin – un jour nous passerons par là .

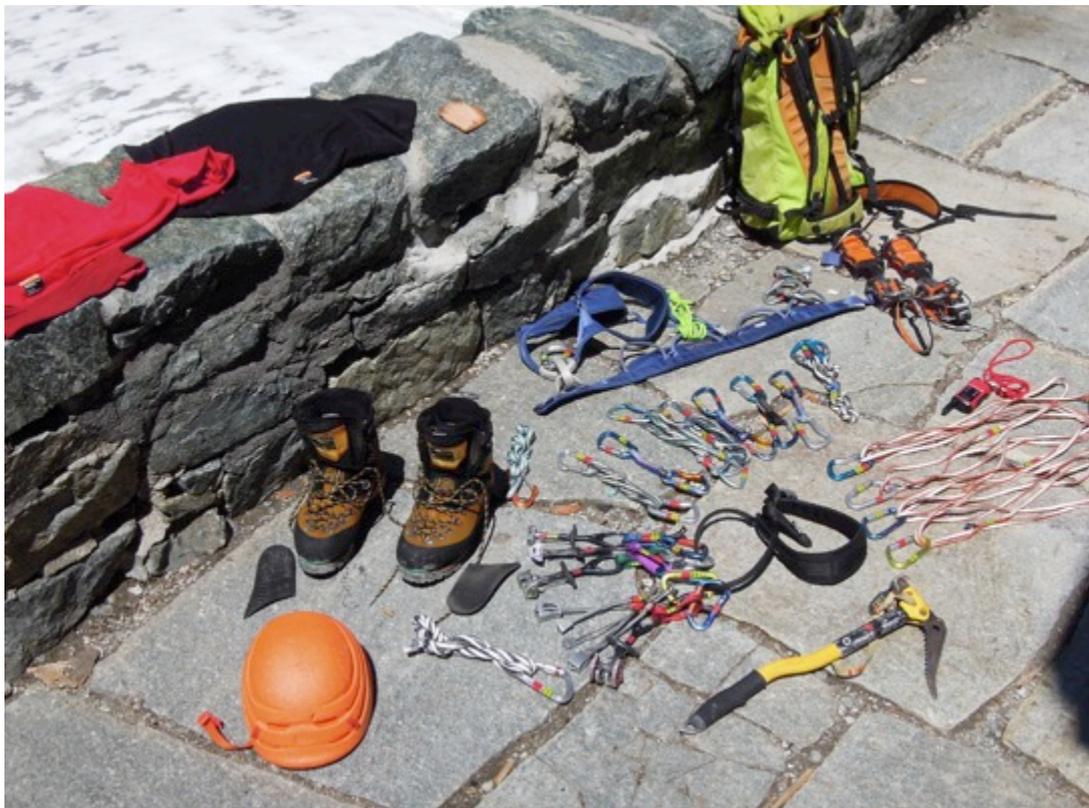


Au sommet de Tête Blanche . Derrière nous c'est la Dent Blanche et son arête Sud



Deux seigneurs des Alpes .. le Cervin et la Dent d'Hérens . à portée de la main ☺ ☺

Après-midi repos à la Cabane. On pousse une petite reconnaissance avant le dîner, sur le départ de la voie, une arête en rocher facile qui démarre dès le refuge .



Veille de la course ... attention , faut rien oublier , mais pas trop charger le sac !!!

Vendredi 7 Juillet – la Dent Blanche – altitude 4357 mètres :

« Une magnifique pyramide de gneiss , à la géométrie régulière et élancée , la reine des Alpes Valaisannes , située à la frontière linguistique entre l'allemand (à l'Est) et le Français du Haut Valais (sur son flanc Ouest), célèbre pour ses 4 arêtes :

- arête ENE (dite des 4 ânes)
- arête Ouest (de Ferpècle)
- arête Nord (la plus difficile)
- arête Sud (la plus facile .. disons la V.N.)

C'est donc par la VN , arête Sud , que nous allons gravir cette belle montagne . Bien que Voie « Normale » , cette arête n'en est pas moins un longue escalade mixte variée et engagée , cotée AD +, sur un dénivelé de plus de 600 mètres.

Aujourd'hui c'est donc le grand jour. Hier nous avons préparé le sac aux petits ognons, et ce matin nous sommes fin prêts.

Nous allons donc tenter et réussir l'ascension. Pour assurer notre sécurité, vu que la descente est aussi longue et problématique que la montée, sinon plus, nous avons fixé un temps limite : on se donne 6 heures maxi pour atteindre le sommet (le topo donne 3 à 5 heures) . Si on n'y est pas dans le délai imparti, on fera demi-tour !!!

Départ donc à 4 :30, on s'est levé 1 heure plus tôt, et il fait encore nuit, ce qui nous oblige à utiliser la frontale sur la toute première partie en rocher facile.

Rapidement le jour se lève, on arrive à la première bosse de neige, on range la frontale et on met les crampons, et on prend le piolet, sauf si on l'a oublié au refuge (je dirai pas qui ☺ ☺ ☺), auquel cas il faut y redescendre – heureusement c'est pas trop loin.

La suite est une longue succession de passage variés :

- La première bosse de neige un peu aérienne, mais bien tracée, qui nous permet de prendre pied sur l'arête même.
- Une arête rocheuse très facile nous conduit à la deuxième bosse de neige.
- Montée, traversée et descente de cette deuxième bosse neigeuse, qui s'avère être en glace sur une cinquantaine de mètres, alors qu'on est en traversée descendante sur son flanc Ouest. Attention sur ce passage , on n'a pas droit à la chute car il y a grosse crevasses et séracs en contrebas (au retour on posera 3 broches pour assurer cette traversée)



Traversée de la deuxième bosse .. y'a un peu de glace ... concentration maximale

- On arrive ensuite au grand gendarme, le cap des 4000 étant franchi, et on prend la route qui remonte à gauche de ce gendarme, avec quelques

longueurs que l'on assure sur grandes barres en acier posées par les guides de la vallée.

- Succession ensuite d'escalade des gendarmes en suivant, avec quelques contournements un coup à droite, un coup à gauche. La difficulté ne dépasse jamais le III mais les passages sont parfois raides, en général en bon rocher, il faut avancer vite pour tenir l'horaire, et surtout trouver le bon cheminement, ce qui n'est jamais évident. On progresse en majorité à corde tendue, toujours les mêmes cordées Clément & Pascal, qui vont devant à fond la caisse, et Francis & Guillaume qui suivent plus lentement mais tout aussi sûrement et régulièrement.



On s'élève sur le rocher .. le cap des 4000 est déjà franchi

- Finalement l'arête sommitale mi-neigeuse, mi-rocheuse, en terrain facile sur les 150 derniers mètres ...



On y est presque , le souffle court , allez un petit effort , encore quelques mètres !!!

YESSSSS, ☺ ☺ ☺, 6 heures pile poil après avoir quitté le refuge, nous atteignons le **sommet de la Dent Blanche, 4357 m.**



Un panorama grandiose nous est offert sur tous les grands sommets du Vallais et beaucoup plus, avec même la vue jusqu'au Mont Blanc. On prend le temps de casser la croûte et de faire quelques photos ... mais sans trop tarder quand même car la descente est sérieuse, et les nuages se forment, pas encore trop menaçants, mais bon ça peut tourner vite.

Descente finalement Ok ++, en étant bien concentrés on ne fait aucune erreur d'itinéraire et on trouve les bons passages, alternant quelques parties en désescalade libre, et autres en successions de rappels, que nous limitons à 25 mètres, chaque cordée fonctionnant de manière autonome avec sa corde (une Joker de 50 mètres).

A noter que tous les relais sont excellentement équipés : sangles et maillon rapide, ou spits et chaîne, ou encore les barres en acier dans le couloir à droite (à la descente) du Grand Gendarme ..

Vers la fin, les nuages sont bien formés et nous enveloppent, à partir de 4000 mètres. Le vent se lève un peu et la température fraîchit vite (on sort les doudounes du

sac). Il va faire bon de retrouver le refuge et de pas se laisser surprendre à passer une nuit dehors ...

16 :30 ... soit 12 heures après notre départ (6 heures pour monter et 6 heures pour descendre) ... nous sommes de retour au refuge ... YEAHHHH ... !!!

Anecdotes, autres cordées . Il y avait aujourd'hui deux autres cordées sur cette montagne :

- 2 jeunes Allemands , fort rapides , partis après nous et qui nous rattrapent avant le grand gendarme . Ils prennent l'option de gravir ce grand gendarme directement (pas plus que IV, mais 2 ou 3 longueurs assez raides). Du coup on les dépasse dans cette partie mais finalement ils continuent à mettre le turbo et arrivent au sommet juste après nous, et nous repasseront devant à la descente, envoyant plein pot en évitant quelques rappels sur les passages les moins raides
- 3 jeunes Tchèques (1 gars et 2 filles) qui eux montent beaucoup plus lentement, se plantent d'itinéraire et finalement arrivent beaucoup plus tard au refuge. Au point que nous nous inquiétons pour eux et sollicitons la gardienne pour envisager de prévenir les secours, au cas où ils ne ré - apparaîtraient pas. La réponse est rapide : «c'est pas mon problème !!! si ils sont en difficulté ils appelleront ! ». Finalement avec Clément on part à leur rencontre, vers 20:30, et on les trouve juste au-dessus du refuge en train de terminer leur descente : tout est bien qui finit bien .

Moralité .. si tu vas grimper en Suisse , compte d'abord sur toi mon fils , et n'attends pas que le ciel , ou quelque autre espèce bipède , vienne te porter secours .

Ceci dit il faut peut-être pas généraliser, bien des montagnards Suisses sont généreux et prêts à aider les autres, mais ce qui est sûr c'est qu'en Suisse les secours sont payants, et ce serait celui qui les appelle qui aurait le devoir de les payer ??? (faut étudier la question de plus près)

Dîner et soirée cool et repos au refuge, pour une dernière nuit en altitude avant de terminer la semaine. On a même le petit verre de génépi qui est offert par la gardienne, une fois notre addition payée.

Samedi 8 Juillet .. Descente en vallée , à Ferpècle, route à Argentières :

On se lève pas aux aurores, et on se tape la descente en 3 heures , pauses comprises, jusqu'au terminal du bus postal, à Ferpècle .

Très beau paysage glaciaire dans cette vallée, et on trouve en passant deux magnifiques arches glaciaires.



Une belle arche glaciaire .. en descendant sur Ferpècle , dans le val d'Hérens

A noter également que deux super courageux font un plouf au passage dans un lac glaciaire (« plouf » = immersion totale, après s'être mis en maillot de bain) . La température de l'eau est mesurée à 3° ou 4° Je vous laisse deviner (voir photo) qui sont ces 2 courageux .



Altitude = plus de 3000 !!! Température = moins de 3°C !!! Qui dit mieux ???

Une fois dans la vallée, Pascal et Guillaume font un peu de stop et trouvent facilement des locaux qui les remontent à Arolla, pour y récupérer notre véhicule, là où nous l'avions laissée, 4 jours plus tôt .

Suite et fin no problemo : la route à Argentières où on retrouve Guillaume (Dageville) , avec un bel orage , et le gîte de La Trinité .

Restau à Cham ce soir, pour fêter la semaine, et le lendemain Dimanche : Clément , Guillaume et Pascal rentrent à Toulouse , laissant Francis avec Guillaume et Irène , pour une nouvelle semaine en Italie du côté du Massif du Mont Rose.

Epilogue

Superbe semaine. A part les balbutiements au début du côté de l'arête de La Table , à l'Aiguille du Tour , nous avons réussi à 100 % notre beau programme . C'était pas gagné d'avance, car la météo était toujours un peu incertaine, nous promettant souvent des fins de journées orageuses qui finalement n'ont jamais eu lieu .

On a donc en permanence remis en question notre parcours et on a refait les plans tous les 2 jours, pour nous adapter au mieux.

Un beau programme qui nous a permis de découvrir de nouvelles cabanes, de nouvelles courses, tout en pratiquant les différents aspects de l'Alpinisme : voies un peu mixtes (pas trop quand même , la tendance étant surtout le rocher) , grandes envolées rocheuses , jamais difficile , mais requérant de longues heures de concentration, parcours glaciaires (incluant crevasses sournaises) ... et surtout une superbe boucle de 4 jours par les 3 cabanes (1 – Cabane de la Tsa / 2 – Cabane Bertol / 3 – Cabane de la dent Blanche) ..

Paramètre très important : nous étions une équipe cohérente .. 4 montagnards formant 2 cordées de 2, de niveau assez homogène et pouvant grimper en réversible .. la formation idéale pour ce type de longues courses .

De la belle montagne .. du plaisir à tous les étages ... un team sympathique avec excellente ambiance ... on remettra le couvert l'année prochaine ... (plusieurs plans déjà en tête , mais il n'est pas opportun de les révéler trop en avance, manière de laisser planer un peu de suspense) ☺ ☺ ☺ .



La montagne est belle .. nous reviendrons 😊😊😊